

OCTOBRE 1947

N°7

CLUB ALPIN FRANÇAIS



BULLETIN DE LA SECTION
DE
Paris-Chamonix

VIN
CEN
DCH
47

L'agenda du trimestre

TOUS LES JOURS :

Les bureaux et la Caisse sont ouverts sans interruption de 9 h. 30 à 19 heures, le jeudi jusqu'à 19 h. 15, dimanches et fêtes exceptés.

La Section de Paris-Chamonix est ouverte de 12 heures à 19 heures (jeudi 19 h. 15).



BIBLIOTHEQUE :

La Bibliothèque est ouverte tous les jours de 13 à 19 h., le jeudi jusqu'à 19 h. 15, dimanches et fêtes exceptés.



ORCHESTRE :

Répétitions, pour les instrumentistes, tous les lundis, à 20 h. 30, au Siège, à partir du 13 octobre 1947.



CHORALE :

Réunion le jeudi 16 octobre, à 19 h. 30, pour fixer le programme de la saison d'hiver.



GYMNASE :

Se renseigner au C. A. F.



PHOTOGRAPHIE :

Conseils, sous la direction de M. Bernard, au Siège, le 3^e mercredi de chaque mois, soit, pour le trimestre, les 15 octobre, 19 novembre, 17 décembre.



S. C. A. P. :

Pour tous renseignements ou formalités, s'adresser au Secrétariat, tous les jours, de 16 heures à 18 h. 30.



CONFERENCES :

28 octobre, au Siège du C. A. F., à l'issue de l'Assemblée Générale extraordinaire, projections des 3 films de Marcel Ichac :

Le Médecin des Neiges ;

Tempête sur les Alpes ;

A l'assaut des Aiguilles du Diable.

25 novembre, à 20 h. 30, au Siège du C. A. F. :
Retour au Cervin, conférence avec projections, de M. Ploix.



R.V

Nouvelle série

OCTOBRE 1947

2^e année. - N° 7

BULLETIN

DE LA SECTION DE PARIS - CHAMONIX
DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

DU SKI CLUB ALPIN PARISIEN

ET DU SPÉLÉO CLUB DE PARIS

7, rue La Boétie, PARIS-VIII^e

Téléph. : ANJOU 54-45

Compte Chèq. Post. 1868 Paris

Métro : Saint-Augustin

Autobus 28, 32, 43, 49, 84, 94

Assemblée Générale Extraordinaire

M. _____ et Cher Collègue,

Vous êtes instamment prié d'assister à l'Assemblée Générale Extraordinaire de la Section de PARIS-CHAMONIX qui aura lieu le **Mardi 28 Octobre, à 20 h. 30**, au siège du C. A. F., 7, rue La Boétie, Paris.

ORDRE DU JOUR :

Relèvement de la Cotisation

Le Secrétaire Général,

Maurice MARTIN

Le Président,

André DORIVAL

A l'issue de cette Assemblée :

Projection de films de la Cinémathèque
du Club Alpin Français

LE MÉDECIN DES NEIGES

TEMPÊTE SUR LES ALPES

A L'ASSAUT DES AIGUILLES DU DIABLE

(3 films de Marcel ICHAC)

IN MÉMORIAM

Pierre LE CONTE DE POLY

En raison de nos liens d'affection et de famille, la triste mission m'incombe aujourd'hui d'annoncer à nos camarades de la Section de Paris la brutale disparition de Pierre Le Conte de Poly, tombé à l'arrêt de Sialouze, dans le massif du Pelvoux, en compagnie de son camarade Clot, le 12 juillet dernier.

Parti joyeusement en week-end, après un entraînement intensif, pour prendre sur la Sialouze une revanche qu'il pensait facile, il fut retrouvé le lendemain, retenu par la corde au milieu de la paroi, cent mètres environ au-dessous des flammes de pierre sommitales. Un anneau de rappel neuf au-dessus des passages difficiles permit de supposer que l'accident survint la course faite, à la descente. La revanche était prise, mais il la payait de sa vie.

Cette saison, cruelle entre toutes pour tant de familles d'alpinistes, nous enlève ainsi l'un de ceux dont l'expérience et la technique semblaient garantir la sûreté.

Attiré par la montagne relativement tard, vers 1930, par les courses hivernales à skis, il se montre très tôt soucieux d'acquérir la maîtrise dans une technique et dans un art dont les beautés l'enchantent et consacrent, jusqu'à la guerre, de nombreuses saisons alpines aux Dolomites italiennes. Ce merveilleux terrain lui donna l'occasion de déployer toutes ses qualités de courage et d'esprit d'entreprise. Rapidement capable de conduire en tête des courses de 4^e et 5^e degrés, telles que le pilier N.W. de la Pala di San Martino ou la Torre del Diavolo, il s'adjuge quelques secondes ou troisièmes ascensions et ne se refuse pas la joie des « premières » (face sud de l'Aiguille Saint-Phalle avec Lucien Devies, arête S.E. de l'Aiguille d'Olle, etc...). Ses compagnons de course, tant dans les Dolomites que les Alpes occidentales, comptent souvent parmi les grands noms de l'alpinisme contemporain : P. Madeuf, J. Morin ou G. Gervasutti, pour ne citer que les disparus.

Il fut aussi, chacun le sait, un hôte assidu des massifs d'entraînement, à l'exploration et à la toponymie desquels il apporta un concours précieux. Il compte parmi les pionniers des Calanques Marseillaises, et les Ardennes Belges, les Aiguilles Rouges de Chamonix, le Saussois, le Caroux, lui devinrent successivement familiers. Le « Bleusard » a rendu un hommage mérité à l'un de ceux que l'on se surprend à attendre encore vers Larchant ou Malasherbes, au détour du chemin.

Membre ancien du G.H.M., membre surtout de cette élite naturelle des « sans guide », Pierre Le Conte de Poly avait le haut souci d'y appeler les jeunes capables d'y accéder. Fondateur, avec H. Paillon, H. Godde et Monferrand, de l'école d'escalades du C.A.F., membre de sa Commission, moniteur et commissaire dévoué entre tous, il se montra remarquable pédagogue. Aussi les témoignages de reconnaissante amitié, le souvenir fidèle de ses nombreux élèves ne constituent-ils pas l'une des moindres consolations pour celle qu'il laisse derrière lui et qui, dans son épreuve, se montre digne, par son courage, de celui qu'elle pleure.

Puisse les jeunes garder de Pierre Le Conte de Poly autre chose que l'image d'un « Monsieur aux lunettes noires ». Il reste, pour ceux qui l'ont bien connu en cette période de l'alpinisme français où certaines déviations s'amorcent, l'un des témoins d'un âge classique où le souci d'une technique sans cesse plus haute restait constamment dominé par un amour simple et vrai de ce qui fut pour eux l'une des meilleures parts de leur vie.

J. MIGNON.

Le manque d'informations précises et les nécessités de la mise sous presse nous obligent à reporter à notre numéro de décembre les notes relatives aux autres accidentés de la Section de Paris-Chamonix.

REGARDS SUR LA SAISON 1947

L'été 1947 s'est caractérisé par une activité intense, favorisée par un temps superbe qui a permis à un grand nombre de nos camarades de se rendre dans nos chères montagnes.

Cette activité s'est particulièrement manifestée dans nos camps d'initiation et de perfectionnement de technique alpine.

Sans attendre les rapports qui nous seront adressés et qui nous permettront de faire le point, je tiens à joindre aux remerciements des stagiaires la reconnaissance du Comité de Direction, pour tous ceux qui nous ont aidés dans cette lourde tâche et qui n'ont pas hésité à sacrifier une partie, voir même la totalité de leurs vacances, pour diriger ces camps et faire profiter leurs jeunes camarades des fruits de leur expérience.

Dussé-je blesser leur modestie, je citerai leurs noms : Mlles Boisseau et Y. Lacroix, MM. Bernick, Bouillon, Martin, Mercier, Massoulard, Renaudie.

Je remercie aussi les moniteurs qui les ont secondés.

Merci également à l'Union Nationale des Camps de Montagne et aux chefs de centres, MM. Grumberg et Cazanavectet et à leurs dévoués collaborateurs. Merci aussi à nos collègues Carcagne et Lebreton, qui ont approvisionné ces camps en vivres de courses.

J'ajouterai qu'en compagnie de notre vice-président M. Herzog et de nos collègues Truffaut et Tournon, nous avons tenu à visiter tous les refuges de la Section de Paris-Chamonix. Cette visite a révélé la nécessité de réparations qui seront entreprises de toute urgence.

En outre, l'affluence considérable d'alpinistes dans nos refuges pose un problème d'aménagement et d'agrandissement que nous avons étudié sur place et que nous réaliserons suivant nos possibilités financières. A ce sujet, nous serions heureux de recevoir toutes suggestions.

Et maintenant, il nous reste à nous mettre au travail pour établir un programme pour la saison d'hiver et ce avec le concours de notre S.C.A.P.

Nous souhaitons que la saison d'hiver 1948 soit particulièrement brillante et fasse honneur au S.C.A.P. et à la Section de Paris-Chamonix.

Le Président de la Section de Paris-Chamonix :
André DORIVAL.

Les refuges administrés par la Section de Paris-Chamonix

Nous ne vous dirons pas qu'ils ont connu leur succès habituel... Vous qui les avez fréquentés, vous n'en n'êtes que trop persuadés!

Une inspection très poussée a été effectuée cette année et les nombreux travaux d'aménagement qui sont indispensables feront l'objet d'une étude approfondie. Il sera fait l'impossible pour que les agrandissements des refuges les plus surchargés (Couvercle, Albert-1^{er}, Aiguille du Goûter) entrent dans une voie de réalisation prochaine.

Mais il ne faut pas se dissimuler que les crédits nécessaires sont énormes. L'on peut se faire une idée de la question en notant qu'un sac de ciment acheté au prix taxé revient, une fois rendu au pied du refuge, à 1.750 fr.!

L'alpiniste qui fréquente un refuge doit se faire un devoir non seulement de payer ses taxes de séjour, mais de veiller à ce que tous, autour de lui, s'acquittent bien de ce droit. Et nous ne répéterons jamais assez qu'il doit exiger — et faire exiger par les autres — la quittance que doit délivrer le gardien, en correspondance avec le prix payé. C'est pour nous la seule façon de parer aux... erreurs. Que l'on y réfléchisse bien.

Le Président de la Commission des Travaux en Montagne :
R. TRUFFAUT.



ALPINISME

NOTRE SAISON D'ÉTÉ 1947

Toutes les organisations collectives annoncées dans le précédent bulletin ont pu avoir lieu dans les meilleures conditions.

Collectives organisées par le C. A. F. avec l'aide de la F. F. M.

Trois groupes, réunissant, sous la conduite de 14 moniteurs de notre Section, 46 élèves des deux sexes et de niveaux fort différents, ont réalisé un ensemble de courses remarquables tant par le nombre que par la qualité. Nous pensons intéressant de communiquer à nos collègues leur liste impressionnante, dont de nombreuses courses exceptionnelles :

Collectif Bernick 4 moniteurs 10 élèves	Collectif M. Martin 5 moniteurs 16 élèves	Collectif Renaudie 5 moniteurs 20 élèves
Petits Charmoz.	Nonne-Evêque.	Brévent face Est.
Aiguille du Tour.	Moine ar. Sud.	Evêque v. n.
Peigne v. n.	Mont Blanc (traversée).	Blaitière (Nord).
Moine ar. Sud.	Requin (plaques).	Moine ar. Sud.
Blaitière 3 pointes.	Chardonnet (Forbes).	Peigne v. n.
Courtes (traversée).	Aig. Dorées (traversée).	Requin (Chapeau à Cornes).
Grands Charmoz (g. dr.).	Pélerins (Carmichaël).	Fou v. n.
Nonne-Evêque.	Traversée Géant-Rochefort-Mallet.	Aig. Javelle-Col Copt.
Requin (plaques).	Mummery-Ravanel.	Grands Charmoz (g. dr.).
Chardonnet (Forbes).	Aig. Argentière (par Flèche-Rousse).	Grépon traversée normale, et Grands-Charmoz-Grépon.
Grépon (Ryan).	Grépon Mer de Glace.	Traversée des Drus.
Pélerins Carmichaël.	Requin (Dibona-Mayer).	Mont-Maudit ar. Tour Ronde.
Aiguille de Roc.	Traversée des Drus.	Aiguille de Roc.
Grépon v. n.	Verte par ar. Moine.	Pélerins Carmichaël.
Blaitière ar. N.W.	Mont-Maudit (ar. Tour Ronde).	Requin (Dibona-Mayer).
Requin (Dibona-Mayer).	Peigne face Chamonix.	Fou arête Sud.
	Moine face Est.	Blaitière ar. S.E. (6°).
	Blaitière ar. S.E.	Aig. de Roc-Grépon.
	Plan voie Ryan.	
	Aig. du Diable.	
	Traversée Plan - Blaitière).	
	Mt Blanc, Innominata.	
	Aiguille du Midi (v. Frendo).	
	Drus face Nord.	
	Requin face Nord.	

Ce qui représente, au total, avec les courses d'entraînement mais non compris les tentatives avortées :

18 courses	29 courses	22 courses
26 cordées	54 cordées	52 cordées

Ce palmarès est, à notre connaissance, le plus brillant réalisé cette saison par des organisations collectives.

Ces collectives étaient basées dans la vallée de Chamonix; celle de R. W. Bernik et celle de M. Renaudie aux Pélerins (sous tente, repas à l'hôtel), celle de Maurice Martin au lac du Tacul. Soulignons que cette dernière, qui a la part la plus importante dans le palmarès ci-après, a pratiqué un mois entier de camping intégral en haute montagne, se ravitaillant par ses propres moyens.

Nous rappelons que ces sorties étaient ouvertes en priorité aux jeunes gens de 13 à 25 ans, sélectionnés en cours d'année à l'Ecole d'escalades; les candidats admis ont bénéficié de la gratuité de l'encadrement et d'allocations de vivres de courses.

En Oisans, le groupe P. Mercier, aux Etages, réunissant 13 élèves sous la conduite de 5 moniteurs, a réalisé : les Ecrins face Nord, la Meije (traversée), la Dibona (voie normale et voie Bœll), le Rouget par les plaques, le Pic Nord des Cavales (arête Sud), le pilier Nord des Bans.

Le groupe Bouillon, à Ailefroide, réunissant 14 élèves sous la conduite de 2 moniteurs, a inscrit à son actif : les Agneaux, Neige-Cordier, Roche-Faurio, la traversée du Pelvoux, l'Ailefroide, les Ecrins.

Aux Pyrénées enfin, la collective Massoulard, groupant 3 moniteurs et 13 élèves, a réalisé 10 courses dont le Vignemale, l'Astazou N.-W., le Balaitous (Costerillou), les Araillous, la Falisse.

COLLECTIVES PARTICULIERES. — Cette désignation s'appliquait à des sorties collectives sans limitation d'âge, organisées avec l'approbation du Comité de Direction par des collègues expérimentés et que la F. F. M. a aidé par des allocations de vivres de courses. En voici la liste et les résultats :

Vallée de Chamonix : Groupe Marcel Schatz, 10 participants :

Liste de courses extrêmement brillantes : Mont Blanc, Peigne, Requin (Chapeau à Cornes), Aig. de l'M (crête du Col Blanc), traversée de la Verte, Brenva, face Nord de Bionnassay, Grépon Mer de Glace, Peigne (face Chamonix), Pélerins (Carmichaël), traversée des Drus, Grépon, Ryan du Plan, Peigne arête Nord (1^{re} asc.), Requin face Nord (3^e asc.), Pic Albert face de Chamonix (3^e asc.), Aiguille de Roc Grépon, Face Nord des Drus, Arête Sud de la Noire de Peuteret, Mummery face S.-E. (4^e asc.).

Groupe Singer, 6 participants :

Liste de courses : Aiguille du Tour, Peigne, Moine arête Sud, Requin (plaques), Aiguille du Géant, Charmoz Grépon, Charmoz traversée, Aiguilles Dorées traversée Chardonnet (ar. Forbes), Arête de Rochefort.

Oisans : La Chapelle-en-Valgaudemar. Groupe Bouillon, 15 participants :

Liste de courses : Olan, Sirac, Vaccivier, Rouies, Pétarel.

Le Carrelet, groupe Auchère, 12 participants :

Liste de courses : Giobérney-Coolidge, Les Bans v. n., Dibona (v. n. et v. Bœll), Pointe du Vallon, Ailefroide W., Meije (traversée).

Nos collectives ont donc totalisé 143 élèves, 86 dans les collectives F. F. M., 57 dans les collectives particulières.

A ce nombre, il faut ajouter les collègues que Mlle Boisseau a conduits, en juillet, à Chamonix, dans les excursions suivantes : Le Buet, Aiguille du Tour et Fenêtre de Saleinaz, Col du Tour Noir, Refuge du Couvercle, qui

ont groupé 53 personnes au total et ceux que le Président Herzog a conduits au Col du Géant.

Il est essentiel de souligner qu'au cours de toutes ces sorties dépendant directement de la Section de Paris, aucun accident digne d'être mentionné n'a été enregistré, malgré les conditions dangereuses créées par la sécheresse, ce qui constitue le meilleur hommage à la prudence des organisateurs.

CAMPS U. N. C. M. — La majeure partie des places offertes par l'Union Nationale des Camps de Montagne à nos jeunes collègues de 16 à 25 ans, a été remplie.

Le camp de *Saint-Sorlin*, sous la surveillance de Mlle Boisseau, a reçu 39 élèves, qui ont fait des ascensions dans les Aiguilles de l'Argentière, et ont réussi la traversée Etendard-Pic Bayle ainsi que la Centrale d'Arves.

Le camp du *Champel*, près des Contamines, sous la surveillance de Mlle Lacroix, a reçu 24 élèves qui ont réussi les courses suivantes : Aiguille de l'P.M., Pic Albert, Petits Charmoz, Aiguille Verte par le couloir du Cardinal et l'arête du Moine.

Le camp de *Gavarnie*, sous la direction de Mlle Lacroix, a groupé 17 élèves; la pluie a considérablement gêné ce groupe.

C'est donc au total 80 de nos jeunes auxquels l'U. N. C. M. a facilité l'initiation à la montagne.

STAGES DE FORMATION DE CADRES. — En raison du grand nombre de places réservées aux étrangers (anglais, belges, tchèques), le stage d'instructeurs de Clubs de l'École Nationale d'Alpinisme n'a pu donner accès qu'à deux de nos collègues parisiens; un stage de rattrapage, en septembre, a été organisé. Deux seulement de nos camarades ont pu le suivre, ce qui porte à quatre au total le nombre de nos membres qui ont pu bénéficier des enseignements de l'E. N. A.

Nous n'avons pas encore de renseignements sur les résultats du stage d'information universitaire au Collège des Praz, auquel s'étaient inscrits cinq de nos collègues parisiens.

La Section de Paris peut s'enorgueillir de ces résultats, fruit des efforts que nous déployons depuis quelques années pour la recherche de la qualité, qualité qui n'a pas été reprise au détriment de la quantité, puisque, en résumé, plus de 300 Parisiens ont pu profiter de nos organisations. Mais qu'il nous soit permis à ce sujet d'exprimer un regret : celui que ces efforts ne soient pas toujours bien compris ni bien interprétés. Pour calmer les inquiétudes qui ont pu se manifester, nous n'hésitons pas à préciser, une fois de plus, notre point de vue.

Nous recherchons la *qualité* parce que nous estimons que le prestige du Club Alpin en dépend, surtout au moment où tant d'associations se lancent plus ou moins inconsidérément vers la montagne. La recherche de la qualité s'entend à tous les niveaux, dans toutes nos activités et n'implique aucune exclusive. Nous n'avons pas plus de sympathie pour l'alpiniste arrivé qui méprise son camarade moins brillant que pour le touriste qui s' imagine être un héros pour avoir fait le Mont Blanc derrière un guide.

Pour cette recherche de la qualité, notre expérience nous a appris à considérer comme indispensables :

La *préparation préalable*, sans laquelle on gaspille le temps et les moyens réduits à notre disposition et on augmente sans excuse les risques de la montagne;

La *sélection* qui permet de classer chacun selon ses aptitudes.

Nous avons le devoir d'appliquer ces principes dans nos organisations officielles et de les recommander à nos collègues qui préfèrent sortir en toute indépendance.

Notre Ecole d'Escalades rend cette préparation et cette sélection possible à tous nos collègues, sans distinction, dans les meilleures conditions; ils y découvrent souvent que leurs possibilités sont bien supérieures à celles qu'ils supposaient. Nous tenons à préciser que cette sélection est purement technique; nos camps ont rassemblé toutes les conditions sociales : ouvriers et artisans, employés, ingénieurs, commerçants, professions libérales, étudiants, qui ont pu y fusionner en parfaite camaraderie; tous les niveaux techniques ont été représentés depuis le débutant jusqu'à l'alpiniste prêt à voler de ses propres ailes. De nombreux collègues inconnus des organisateurs il y a un an ont été admis, ce qui réfute l'insinuation des sorties entre « petits camarades ». Seuls ont été éliminés ceux qui n'avaient fait aucun effort pour s'entraîner et pour préparer leur saison.

L'ampleur de ce succès, qui dénote une notable élévation du niveau technique général, suffit à démontrer le bien-fondé de notre action. Mais on ne répétera jamais assez que, si le beau temps est pour quelque chose dans notre réussite, elle est due en tout premier lieu au dévouement, d'autant plus méritoire qu'il est obscur, de nos commissaires et de nos moniteurs, qui ont bénévolement sacrifié tout ou partie de leurs vacances personnelles et se sont transformés en maîtres-Jacques : guides, porteurs, épiciers, comptables...; les mots ne peuvent exprimer qu'une bien faible part de la reconnaissance que nous leur devons.

Nous sommes obligés à ce sujet de formuler un autre regret : celui que toutes les candidatures justifiées à nos collectives n'aient pu être satisfaites faute d'encadrement. Il existe à cela un seul remède : augmenter numériquement nos cadres sans en diminuer la qualité. Nous faisons donc un pressant appel à tous nos jeunes collègues qui ont bénéficié de nos organisations et qui se sont révélés capables de conduire des cordées; c'est leur devoir de venir grossir les rangs de nos moniteurs et de relayer ceux qui se sont dépensés sans compter; c'est à eux de venir à leur tour faciliter les premiers pas de leurs camarades et d'en faire des alpinistes dignes de ce nom.

Quant à vous, jeunes gens, qui brûlez du désir de découvrir l'alpinisme dans l'ambiance si amicale, si gaie, si pleine d'émulation de nos collectives, ce n'est pas au mois de juin qu'il faut songer à vous inscrire. C'est dès à présent que vous devez participer à nos sorties d'escalade, pour y prendre conscience de vos possibilités et vous faire apprécier de vos moniteurs et de vos camarades.

Et vous, collègues de tous âges avides d'indépendance, rejoignez sans tarder l'Ecole d'escalades pour y préparer votre saison et y constituer des groupes amicaux; c'est là seulement que nos dirigeants pourront juger si vous êtes dignes de l'aide que nous nommes désireux d'apporter aux collectives particulières sérieuses que vous entreprendrez d'organiser.

Le Comité de Direction.



L'ARÊTE SUD-EST DE BLAITIÈRE

dite " Du bonheur des Dames "

On aura lu d'autre part les excellents résultats obtenus au sein des camps du Club Alpin, organisés cet été. L'un des élèves du Camp Renaudie, notre collègue Henri Boucher, a réus i la sixième ascension de l'arête sud-est de Blaitière. Il a bien voulu nous donner ses impressions sur cette course :

Refuge du Requin, 2 heures du matin.

Drinnn.. drinnn... drinnn...

Le réveil de Fred n'a pas fait défaut, tant pis il faut se lever à tâtons et deviner dans l'obscurité la place où raisonnablement la lampe électrique aurait dû rester (galvaudeuses ces lampes), se frotter les yeux et à petits pas, tels des gros rats de l'Opéra, descendre l'escalier sur la pointe des pieds, histoire de ne pas se faire houspiller par le maître de ballet des lieux : Banban.

Cette fois, j'ai mis mes chaussures à leurs pieds respectifs et Monstro (1) son bérêt côté beau temps. Allons, tant mieux, la matinée est à l'optimisme.

3 heures, tout est prêt, départ, assurez...

Plouf, dans le noir. Nous sommes partis. Finie la petite pression dans la poitrine, la frousse du soir et la flemme du matin. Partis... pour de bon. La reconnaissance faite la veille nous permet de gagner rapidement le pied du glacier d'envers de Blaitière où nous chaussons les crampons. Nous repartons à bonne allure, longeons la rimaye côté Requin et, par de nombreux zig-zags, gagnons le grand plateau. Là, nous quittons la cordée bleausarde Fix-Couzy, qui part pour la face nord du Requin.

Replouf... la grande solitude à deux... Nous obliquons vers Blaitière et, par un couloir de rochers pourris, nous reprenons le glacier où une crevasse grande comme ça... nous oblige à faire un détour à droite. Nous envisageons un instant de rejoindre la voie par une fissure verticale probablement toute en Dülfer sur 10 m.; malgré mes encouragements et la promesse d'une courte échelle, Monstro préfère s'abstenir. Nous arrivons, par une grande vire à gauche, à une série de fissures plus sympathiques où nous nous engageons. Comme Guy part, le soleil se lève derrière Mummery-Ravanel : immense V de papa Churchill. Tout est avec nous ce matin... excepté... excepté ces nuages noirs du côté du Mont Blanc. La corde se tend et me rappelle sur terre, si tant est que la terre est ici !

C'est la première fois cette année que je m'explique avec la montagne, un sac de second sur le dos. Cordiale conversation. Je lui offre ma main, elle me tend une fissure puis un solide becquet, encore d'autres fissures, enfin une belle terrasse pour... m'asseoir et assurer le Monstro dans une forme étincelante. Nous sommes vite à l'arête où nous jetons un coup d'œil vers le Pan de Rideau d'où viennent de se faire entendre des chutes de pierres. Impatients, nous repartons et arrivons bientôt à hauteur du gendarme caractéristique — j'ai compris à cet endroit l'appellation donnée à cette voie, que les curieuses aillent voir — nous le contournerons à gauche et, par une escalade magnifique sur le fil même de l'arête, aboutissons au pied d'un grand ressaut lisse.

Monstro entreprend de le surmonter. Après un essai infructueux, il

(1) Surnom donné à Guy Carré par notre groupe, par allusion à la baleine de Walt Disney dans Pinocchio.

décide de redescendre et plante un piton où il peut... pour s'en débar-rasser ! Il inaugurerait le nouveau piton secret « tirbouchon » très pratique à récupérer (5 minutes de taille de rocher !)

Une terrasse, genre auberge de campagne, nous propose une halte bien-faisante avec vue sur les aiguilles, pension gratuite; malheureusement il n'y a pas l'eau courante, nous repartons. Tout à coup, un dièdre fa-rouche, une fissure dans le fond, les derniers mètres en « pente négative ». Le Guy démarre, se dépêche de passer, et me dit : « C'est du 5 ». Moi, je veux bien, j'ai une corde au-dessus de la tête... Un peu plus haut, un immense ressaut nous oblige à faire une petite traversée descendante à gauche, qui mène au pied d'une cheminée profonde, haute et verticale. Au cours de la première longueur de corde, un surplomb, après quelques réticences; se laisse contourner par une traversée délicate sur la gauche (5); nous y trouvons le seul piton de la voie.

La cheminée nous mène à une petite brèche particulièrement sauvage, où une boîte de conserve rouillée à souhait tente... la gorge desséchée de Monstro. Il faut toute mon éloquence pour l'en dissuader.

Une grande vire côté Fou, un couloir cheminée facile, des gros blocs, et nous sommes au niveau du rocher de la Corde. De nombreuses cordées l'encombrent. Nous traversons un moment dans ce versant, puis passons à une petite brèche qui nous mène au-dessus des vires du Fou. Un petit dièdre puis une méchante fissure déversante où Monstro arrive à intro-duire son opulente personne. Et je goutte d'en bas le spectacle réjouissant d'une reptation élégante au rythme d'un soufflet de forge.

Nous débouchons à la chambre à coucher des Leininger, magnifique-ment installée. Il n'est que 9 heures du matin, c'est un peu tôt pour commencer le bivouac !

Une dernière courte échelle pénible pour mes épaules, une longueur de corde et Guy entonne ses traditionnels hurlements victorieux. Il est 9 h. 40...

Assis paisiblement au sommet de Blaitière, je laisse flotter mon esprit ailleurs, plus bas, dans l'arête.

L'arête : franche, loyale, coupante, pareille au « Bleausard » type « Prends-moi comme je suis ».

Je redescends dans une cheminée, musarde sur une terrasse, navigue aérien, dans des faces abruptes... sans effort... dans le silence...

— You-ou...

Réveil brutal... Devant nous la pointe Centrale. Ha !... la montagne pour tous.

H. BOUCHER.

CONSIDERATIONS GÉNÉRALES

Réalisée en 1937 par J. et R. Leininger, cette arête devait attendre 1946 pour que la seconde en fût faite; mais ce n'est vraiment que cette année qu'elle commence à sortir de l'oubli et elle est en train de devenir classi-que à l'égal de l'arête Ryan au Plan.

Cette arête, très individualisée, réserve des vues superbes. L'escalade, franche et sûre, est du même ordre qu'à la Ryan (IV) aussi longue; elle est plus facile dans sa partie inférieure, mais réserve des passages plus durs dans sa partie médiane (V). L'itinéraire est évident, car il se fait, pour les deux tiers, sur le fil même de l'arête.

La proximité du refuge d'Envers des Aiguilles qui sera bientôt ouvert permettra une marche d'approche très courte et contribuera à faire de la Sud-Est de Blaitière une grande classique.

LE TOUR DU MONT BLANC 1947

Réédition du Tour du Mont Blanc 1946, l'excursion de cette année a prouvé que le tourisme alpin pédestre n'était pas mort. S'il y a des routes pour autos, des chemins pour bicyclettes, il existe aussi des sentiers accessibles aux seuls piétons. Point n'est besoin d'être glaciériste ou rochassier. Il suffit d'être bon marcheur et d'aimer la montagne.

Le Tour du Mont Blanc est le type classique de ces courses de moyenne montagne. D'un intérêt soutenu, il permet d'ensermer étroitement la chaîne du Mont Blanc et de traverser trois pays aux sites majestueux.

A la date fixée, le 1^{er} août, le groupe quitta Chamonix et, par Bellevue, le Col de Voza et le Col du Bonhomme, gagna, le premier jour, le refuge du T.C.F. au Col de la Croix du Bonhomme. Ce refuge, autrefois si accueillant, ouvre ses portes et fenêtres à tous les vents. La guerre est passée par là. Mais un refuge, même abandonné et délabré, est un abri sûr pour la nuit.

Deuxième jour : Col et Tête Nord des Fours; les Tuffs, les Glaciers et les Mottets. Là aussi, la guerre a laissé des traces et le village offre à nos yeux façades ravagées et toitures éventrées. Col de la Seigne, lac Combal, où nous avions bivouaqué en 1946, et nous traversons le Val Veni sous les mêlèzes. Après huit heures de marche effective, nous atteignons Courmayeur.

Troisième jour : Repos à Courmayeur. Le soir, nous avons à notre table un convive de marque : Henry Rey, guide chef de la Compagnie des Guides de Courmayeur, représentant officiel du Club Alpin Italien. Il nous dit sa satisfaction de voir des Français autour de lui et nous parle de son père, le fameux guide-écrivain Emile Rey.

Quatrième jour : Nous gagnons le village d'Entrèves et le Val Ferret. A la Vachey, petit incident. Les carabiniers nous font savoir qu'ils sont disposés à nous laisser quitter l'Italie mais que les autorités helvétiques nous refouleront impitoyablement... Motif : la fièvre aphteuse sévit sur le territoire italien et les Suisses redoutent de l'introduire chez eux. Nous continuons cependant et, montant au Col Ferret, nous gagnons La Fouly par les châlets de Peulaz et Ferret.

Cinquième jour : Le matin, repos. L'après-midi, nous descendons le Val Ferret, dépassons Praz de Fort et atteignons le lac Champex.

Sixième jour : Frais et dispos, nous montons au Col de Bovine puis, après le Col de la Forclaz et Trient, voici la dernière montée, la dernière épreuve : le Col de Balme.

L'excursion est maintenant terminée. Nous dévalons vers Charamillon, le village du Tour, Montroc et sa gare, d'où nous rejoindrons Chamonix.

Cette excursion, favorisée par le beau temps, est une course harmonieusement équilibrée, dont le parcours franco-italo-suisse se divise à peu près en trois parties égales. Elle est à la portée de toutes les bourses puisqu'elle a coûté à chacun de nous 4.000 francs pour six jours.

Nous espérons pouvoir, une prochaine année, conduire une nouvelle caravane, soit sur le même parcours, soit sur un itinéraire nouveau, peut-être plus ambitieux.

L'hiver qui vient doit permettre, en pensant aux courses passées, de préparer les projets de l'avenir.

Notes extraites d'un récit de
Pierre DELHOMME.



SKI CLUB ALPIN PARISIEN

(S. C. A. P.)

Pour la prochaine saison d'hiver, le S.C.A.P., s'inspirant des enseignements de l'an passé, continuera à assurer tous ses services en les améliorant et en les étendant. A partir du 15 octobre, le Secrétariat sera ouvert tous les jours, de 16 heures à 18 h. 30.

Le bureau des renseignements et l'organisation des collectives C.A.F. resteront notre principal souci. Il est fait appel à tous ceux qui sont susceptibles de conduire, à titre de commissaire, des groupes de nos camarades. Des avantages sérieux les récompenseront de leur dévouement.

A partir du 4 novembre, le Bureau de Tourisme de Mlle Taub sera à la disposition des membres les mardi, jeudi et samedi, de 16 h. 30 à 19 heures. Ils pourront s'y inscrire à des voyages organisés et à des séjours et réserver des places de trains et d'hôtels vers toutes les principales stations françaises des Alpes, depuis novembre jusqu'à la Pentecôte. Des voyages en Suisse sont également à l'étude.

- Dans le domaine de l'équipement, nous pouvons compter sur une amélioration dans la quantité de bons d'achats répartis. Des cours préparatoires à la pratique du ski seront organisés.

Nous demandons aux jeunes skieurs de participer aux collectives de l'Equipe de course, qui ne demande qu'à s'agrandir et à leur offrir ses nombreux avantages.

Les jeunes gens sous les drapeaux et ceux qui seront incorporés cet hiver pourront, sur leur demande, être incorporés ou mutés dans des unités de montagne. S'adresser au secrétariat.

Le S.C.A.P. fera l'impossible pour maintenir son rang et pour satisfaire tous ses membres et les réunir dans l'atmosphère de chaude camaraderie qui a toujours été la sienne.

TRÈS IMPORTANT (Convocation unique)

L'Assemblée Générale du S. C. A. P. aura lieu à 18 heures, le jeudi 23 octobre 1947, au siège, 7, rue La Boétie, à Paris.

Tous les membres inscrits sont invités à s'y rendre.

Outre l'élection des membres du Comité et l'audition et l'approbation du rapport moral et des comptes de l'exercice écoulé, ils auront l'occasion de retrouver leurs camarades des collectives et d'exposer leurs projets et désirs. — *Aucune autre convocation ne sera adressée.*

PROJETS DE VOYAGE

Ski en Autriche pendant les Fêtes de Noël. -- Commissaire : J.-A. Martin.
Un séjour d'une dizaine de jours dans un hôtel de haute montagne (1.800 m.- est actuellement à l'étude. Le prix, voyage compris, en serait d'environ 5.000 francs. Les autorisations nécessaires doivent être demandées très longtemps à l'avance. Les camarades intéressés par ce projet peuvent donc s'inscrire dès à présent (sans engagement pour l'instant) au secrétariat. Ils recevront en temps utile tous renseignements complémentaires.



No: lecteurs se souviennent du récit de notre collègue Debois sur une randonnée qu'il fit dans le Jura, et qui parut dans notre numéro d'avril 1947.

Nous complétons la documentation sur cette belle région par les notes qu'a bien voulu nous confier notre ami Roger Beaumont, un des plus actifs « randonneurs » d'aujourd'hui... et d'hier.

EN RANDONNANT DANS LE JURA

— Trois dans le Jura, ça te dit quelque chose? C'est très varié, ça monte, ça descend, peu de route, beaucoup de sentier... il y a pas mal à boussoler et puis on peut y trouver encore un bon petit pichet du cru...

Est-ce ce dernier argument ajouté aux autres qui me décida? Toujours est-il que, par un clair matin de novembre 46, en compagnie de quelques bons camarades, je m'extirpais du car pour me trouver sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Salins, à 7 h. 30 exactement.

Et c'est dans l'espoir qu'un jour prochain vous serez aussi tenté par cette randonnée que je reprends mon carnet de route pour vous en retranscrire les notes les plus utiles.

Premier jour. — Nous traversons la ville et en sortons par son extrémité nord pour monter à Saizenay, par la route de Nans. Nous prenons déjà, comme il se doit, les raccourcis pour en éviter les lacets. Traversée de Saizenay et c'est la petite route de Géraise jusqu'à la cote 620, dans le Bois Bovard. De là part une agréable route forestière (Don N.E.), que nous suivons pendant 2 km. 500 environ. L'intérêt commence ici, en quittant cette route pour un des petits layons, tout étroit et tout moussu, qui s'enfonce à droite et que nous suivons jusqu'à une petite barre rocheuse, facilement gravie.

Une sente est au-dessus et c'est en marchant plein est, dominant à gauche de bien belles parties de cette forêt que nous allons trouver sur les arbres des marques rouges qui nous mèneront sans erreur possible au point de vue, de Nans-sous-Sainte-Anne. L'endroit vaut qu'on s'y arrête un peu, ne serait-ce que pour se soulager les épaules. Avec un tantinet de chance, de ce point, vous trouverez les Grottes de Vaux. J'avoue qu'à notre courte honte nous ne les avons pas cherchées, car nos estomacs affamés nous dictèrent de façon impérieuse de prendre au plus direct, à travers bois et taillis, par des pentes de cailloux instables, pour rejoindre

Nans, où nous mêmes nos réchauds en batterie et pas mal de perturbation! — dans un vieillot et sympathique café. Le patron préféra nous laisser seuls à nos préparations culinaires, après avoir déposé sur la table quelques bonnes bouteilles d'un prix bien honnête.

Après le déjeuner, lui laissant la garde de nos sacs, en promenade digestive, nous sommes allés voir le petit château dit « de Mirabeau » duquel ce truculent tribun enleva la belle Sophie de Rusley, puis, un peu plus loin, la Source du Varnaut dans une vaste, sombre et boueuse grotte.

Mais les bonnes choses ont une fin. Nous reprenons nos sacs, et c'est vers un ensemble de curiosités naturelles de toute beauté, qui comprend la Grotte Sarrasine, la Source du Lison et le Creux-Billard que nous nous dirigeons. Peu après le Château, au croisement de la D 103, une pancarte indique la Grotte Sarrasine, première chose à voir. Le reste se trouve aisément et je vous laisse le soin, sans plus de précisions, de la découverte de ce site de premier ordre.

Sentier pour remonter sur la route de Crouzet-Migette que nous suivons jusqu'au calvaire de la cote 382. Un petit bout de sentier, un peu de route et nous arrivons à Crouzet-Migette. Toujours par la route (à droite de l'église), nous passons sur le Pont du Diable, arche en pierre d'une imposante hauteur qui franchit la Gorge du Lison.

Environ 800 mètres après le pont, la route tourne franchement. C'est là que nous la quittons pour prendre sur notre droite un chemin qui nous conduira au fond d'un vallon verdoyant. Un petit pont. Nous le repérons sur la carte à la cote 568. Fini le chemin, nous mettons le cap, par une douce pente gazonnée (Don S.O.) vers les Bois des Larzines et de Chalem.

A l'orée du bois, nous cherchons un des nombreux layons qui figurent sur la carte. Ce n'est pas un petit travail! En voici un, assez dégagé, mais il s'évanouit bientôt. Et c'est toujours quand la nuit tombe que ces histoires-là vous arrivent. A la boussole donc, marchant schuss sans tenir compte des ronciers (Don S.E.) nous arrivons non sans quelques égratignures à la large route qui va de Cernans à Villeneuve-d'Amont. Aussi est-ce par la route, pas mécontents de l'avoir rejointe, que nous gagnons Arc-sous-Montenot. Pas mécontents non plus d'y trouver, sur la place, un petit café-épicerie avec du vrai « Pontarlier », un bon feu et une grange au foin abondant. Pour une fois, nous serons infidèles à nos tentes. Mais si vous voulez camper, l'orée de la forêt de Vignory vous offre l'abri de ses grands sapins.

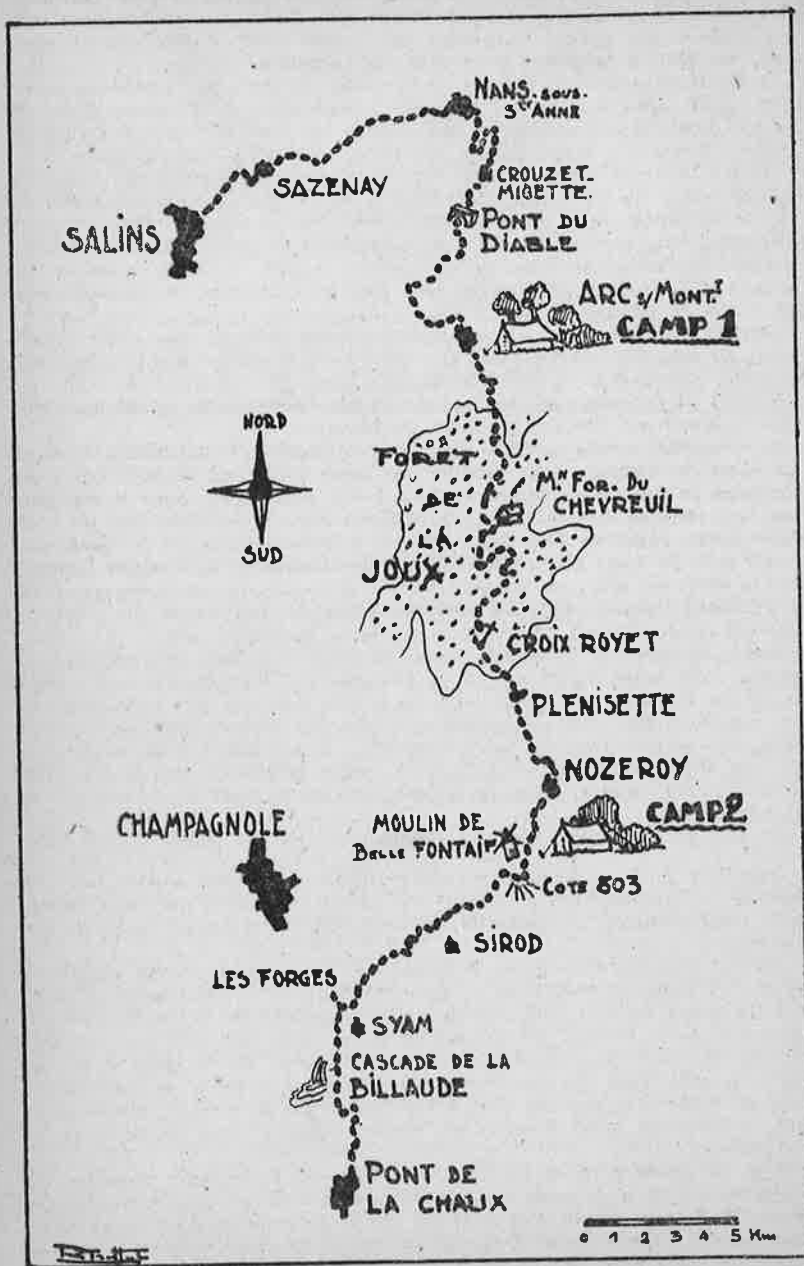
A Arc, ravitaillement restreint (boulangier, épicier). Etape de 30 kms.

Deuxième jour. — La plus grande partie de cette étape a pour cadre la forêt de la Joux, une des plus belles Sapinières de France, que nous traversons complètement. Ce parcours, continuellement accidenté, est très attrayant.

Arc est déjà derrière nous. A la scierie, nous avons pris le chemin à gauche et nous sommes dans la forêt de Vignory. Nous marchons plein sud, le temps est doux, un peu de neige saupoudre les arbres et ajoute à la beauté de la forêt. Nous venons de passer à la cote 670, coupons une voie ferrée, une route et arrivons à un petit mur. On le passe et le suit sur la gauche (Don Est) pendant environ 250 m. Alors là, si vous voulez comme nous vivre une des plus belles heures de la journée, partez plein sud, et après un quart d'heure de marche, vous arriverez au Ruisseau de la Combe.

Nous en avons suivi le lit (Don S.E.) resserré entre deux murailles de roches grises et nous nous sommes trouvés devant un cirque minuscule, tout joli dans sa petitesse et dont les parois couronnées d'arbres se reflètent dans le miroir d'une nappe d'eau claire. Heureuse surprise d'un site catalogué nulle part, et que seuls les randonneurs peuvent connaître.

Sentier à gauche du cirque (petite grotte) qui monte et rejoint la route



pour la ferme de Montrouge. Un petit bout de route, puis des sentiers sans difficultés jusqu'à la Maison forestière du Chevreuil. Accueil charmant du garde qui nous prête sa cuisine pour y popoter. Le temps de fumer une pipe en nous renseignant sur la suite de l'itinéraire et nous reparons.

De la Monfre au carrefour des Quatre-Routes (cote 808), nous pénétrons dans le domaine des sapins géants, « Les Espagnols », qui sont âgés pour la plupart de près de 300 ans, ce qui est un bien bel âge pour des sapins. Un panneau nous invite à suivre les marques rouges pour voir les plus beaux spécimens. Revenus sur la route après un circuit d'une demi-heure, nous la suivons (Don Sud) en admirant les magnifiques arbres qui la bordent, jusqu'au prochain carrefour. Puis encore par de petits sentiers, nous montons doucement jusqu'à la Croix Royet. De là, route sans histoire jusqu'à Maison-Blanche.

Laisant Plénisette sur la gauche, nous allons, coupant par les pâturages, rejoindre le chemin de terre de Mieges.

La forêt a fait place au plateau, et celui que nous foulons est le type même des hauts-plateaux jurassiens, aux riches pâturages, plantés çà et là de petits villages et de maigres boqueteaux.

Nozeroy est devant nous, bien assis en haut de sa colline, et, au bout du chemin, à nos pieds, c'est la large et verte vallée où coule la Serpentine.

Route pour Nozeroy, dont on évitera le long détour en prenant le raccourci de la Tour de l'Horloge (ravitailllement complet). De là, par la route à la station de Doye et par un bon chemin au vieux Moulin du Saut (bon bivouac).

Le camp du soir est un peu plus loin, en continuant le sentier jusqu'au Moulin de Belle-Fontaine. C'est le camp idéal que l'on note amoureusement sur ses tablettes, avec source, croupe herbeuse et rivière, puisqu'il est situé au confluent de la Serpentine et de l'Ain. Etape de 25 kms.

Troisième jour. — Cette dernière sera la moins longue. Elle débute par un site très « Canada », celui de la Source de l'Ain. Du camp, nous remontons donc l'Ain jusqu'à sa source (Don Sud) et ensuite, directement à travers bois, vers la cote 803. Ça grimpe dur, mais le panorama sur Conte et Gillois en vaut la peine. A vue, d'abord sur Conte et puis par les champs et la route jusqu'à Sirod, que nous traversons sans nous arrêter, continuant jusqu'aux Pertes de l'Ain. Site connu, trop décrit et qui nous déçoit un peu. Aussi n'y fimes-nous qu'un court arrêt et descendons sur Les Forges. Nous continuons par le chemin de rive (Don Sud). Une source sur le bord du chemin (600 m. environ) : coin propice à la pause-déjeuner.

Et nous repartons, toujours plein Sud, pour Les Forges, deuxième de nom, près de Syam. A la bifurcation de la route de Syam, nous tournons à droite en direction de la Saine, dont nous passons le pont. Du pont, sans les sacs, nous sommes allés voir le confluent de la Saine et de l'Ain.

Les sacs une fois encore repris, nous remontons la Saine par son sentier de rive jusqu'au confluent de la Lemme. Route à droite pour La Billaude, qui monte dans une belle sapinière. Au passage, nous allons voir la Cascade de la Billaude (appelée sur la carte Saut Claude Roy), signalée par un panneau. A La Billaude, nous prenons à gauche la nationale 5.

Cette fin d'étape sur « bitumante » n'est pas fastidieuse. La route suit les pittoresques Gorges de la Lemme jusqu'à Pont-de-la-Chaux, point final de cette randonnée. Etape de 24 kms.

L'itinéraire complet peut se chiffrer à 80 kms, une bonne « berlaude » pour se maintenir en forme...

Moyens d'accès : Train de Paris pour Mouchard ; car de Mouchard à Salins. — Retour : Train de Pont-de-la-Chaux, avec changement à Andelot, pour Paris. — Cartes : 50.000° en couleurs Salins (xxxiii-25), et Champagnolle (xxxiii-26). — Bibliographie : Guide Bleu « Franche-Comté - Monts du Jura ». Roger BEAUMONT.

INFORMATIONS

Chalet de renseignements de Chamonix

De nombreux collègues de toutes les sections du C. A. F. se sont présentés à notre chalet pour signaler la perte ou l'oubli de leur carte de membre, ou demander sur celle-ci l'apposition de la vignette de l'année en cours.

Nous rappelons qu'il ne peut être délivré à ce chalet aucun duplicata de carte ou de vignette. Seule, la Section dont fait partie l'intéressé peut donner ce duplicata.

Nous attirons donc l'attention de nos collègues sur l'importance de partir en montagne avec leur carte de membre en règle.

Le chalet du C. A. F. a, comme chaque année, rendu de grands services à nos sociétaires : organisations de collectives, mise en rapport de collègues en vue d'ascensions, bibliothèque, etc...

Le contrôle médical créé par le regretté docteur Madeuf a repris et nous espérons le développer l'an prochain.

Chalet-abri du Biolay

On se souvient de l'abri hâtivement aménagé l'an dernier à Chamonix, au Biolay, pour accueillir les alpinistes membres du C.A.F. à leur arrivée, avant de rejoindre les refuges ou en attendant un gîte difficile à trouver, ou encore pour leur procurer un dortoir la dernière nuit de leur séjour en descendant d'un lointain refuge.

Nous avons pu, dès le début de la saison, parfaire l'installation de ce refuge-abri et nombreux sont ceux qui ont bénéficié de ses facilités.

En fin de saison, il fut même orné de quelques dessins du maître Samivel et agrémenté d'affiches.

Nous espérons pour l'an prochain donner encore un peu plus de confort et créer ainsi à Chamonix, tout près de la gare, un gîte de secours agréable et propre dont la nécessité est indiscutable.

Cotisations 1948

Le trésorier rappelle aux adhérents de la Section de Paris-Chamonix que, en raison des frais de recouvrement, ils ont intérêt à régler leurs cotisations le plus tôt possible.

Ces règlements, encaissés au Siège, pourront être effectués à partir du 1^{er} décembre 1947 et au plus tard le 1^{er} février 1948.

Le montant de la cotisation ne sera fixé qu'après l'Assemblée générale du 28 octobre ; en conséquence, les adhérents sont priés d'attendre la parution du bulletin du 1^{er} décembre, qui leur donnera les nouveaux tarifs.

Bons de Chaussures de Montagne

Il nous a été possible de satisfaire toutes les demandes qui nous étaient parvenues avant le premier juillet. Nous avons ainsi distribué à nos collègues plus de 1.200 bons de chaussures au cours de l'année 1947.

La répartition étant terminée, la Section de Paris-Chamonix n'accepte plus de demandes de bons.

Dès que la F. F. M. nous aura fait parvenir l'attribution pour 1948, nous avertirons nos membres par la voie du Bulletin.

En ce qui concerne les chaussures de ski, s'adresser au S. C. A. P.

Bons d'Espadrilles

La Direction des Sports nous a fourni pour l'année 1947 une attribution de seulement... 20 bons!

Ayant déjà enregistré un nombre considérable de demandes, la Section de Paris-Chamonix ne prend plus de nouvelles inscriptions jusqu'à nouvel avis qui paraîtra au Bulletin.

CAUSERIES ET CONFÉRENCES

Au Siège du C.A.F., à 20 h. 30

Mardi 28 octobre

Projections de films de la Cinémathèque du Club Alpin
(Voir la première page)

Mardi 25 novembre

Retour au Cervin, causerie avec projections par M. Ploix, membre de la Section de Paris-Chamonix, dont on se souvient des intéressantes conférences déjà présentées, notamment sur les montagnes de Suisse.

PHOTOGRAPHIE

Concours. — Nous rappelons à nos membres que la date limite pour la remise des épreuves destinées à l'intéressant concours de photographies, organisé par le Club Alpin et dont le règlement est paru dans le numéro 336 d'avril-juin de la revue « La Montagne » est fixée au 15 novembre 1947.

Appel aux membres photographes. — Lors de la Fête d'été de la Section de Paris-Chamonix à Malesherbes, le 23 juin dernier, de nombreux amateurs ont pris des photographies. Nous serions reconnaissants à ceux qui ont obtenu de bons résultats de nous confier leurs meilleures épreuves ou photos diapositives, en vue de préparer une soirée rappelant cette manifestation.

Nous faisons également appel à ceux de nos collègues possédant de bons clichés et qui pourraient faire une conférence concernant la montagne hivernale.

Nous les en remercions d'avance.

Réunions des membres photographes. — Nous rappelons qu'à partir du 15 octobre et tous les troisièmes mercredis de chaque mois, les photographes membres du C. A. F. reprendront leurs amicales réunions, à 20 h. 30, au siège, sous la direction éclairée de M. M. Bernard.



L'ÉCOLE D'ESCALADE AU CARROUX

Comme il a été annoncé dans le Bulletin d'avril, l'Ecole d'Escalades de la Section de Paris-Chamonix organise des sorties d'application réservées aux moniteurs les plus dévoués et les plus qualifiés, ainsi qu'aux élèves les plus assidus et les meilleurs. Les participants choisis sont remboursés de la moitié du prix du voyage. La première de ces sorties a eu lieu à la Pentecôte, dans l'intéressant massif du Carroux; elle fut particulièrement réussie et a prouvé, s'il en était encore nécessaire, l'excellence des éléments de notre Ecole. La plupart des voies ont été gravies par les participants : MM. H. Boucher, G. Carré, G. Cholet, Couzy, Fix, M. Girard, J. et M. Renaudie.

On peut citer notamment la première traversée complète du Bastion de Cadiol, l'une des plus belles et des plus complètes escalades qui se puissent faire en Ecole, et la troisième ascension de l'Aiguillette des Avels par la voie Bouisson, un des passages d'escalades les plus difficiles qui soient.

L'Ecole d'Escalades espère organiser d'autres « sorties d'application ». Il va sans dire que les élèves ayant déjà bénéficié d'une sortie ne pourront profiter de la seconde, chacune d'elles étant réservée à de nouveaux élèves.

Maurice MARTIN.

L'ESCALADE AU CUVIER

Le Circuit du Rempart (1). — Le Circuit du Rempart a trouvé auprès des grimpeurs et alpinistes de tous âges un accueil favorable. On a pu voir de nombreuses cordées y parfaire leur entraînement avant le départ pour la montagne, la boucle rouge présentant à cet égard un intérêt particulier.

A la demande de plusieurs camarades, une légère variante a été apportée à cette boucle. Elle permet d'éviter la voie des trous de la Dalle Cassée (n° 12 du plan) dont la prise de sortie est inaccessible aux grimpeurs de petite taille, en gagnant directement le rocher voisin (n° 13) par une fissure verticale et une vire à droite. La variante présente d'ailleurs un caractère plus « montagne » que le précédent passage; elle a été fléchée en pointillé sur les rochers.

(1) Voir Bulletin n° 6 de juin 1947.

Programme de l'Ecole d'Escalades

(Voir instructions générales page 22)

- Il est indispensable, pour y prendre part d'être inscrit à l'école d'escalades et de s'inscrire pour toute sortie le jeudi soir au plus tard (même quand on ne s'inscrit pas au billet collectif) où tous détails seront communiqués. Nous demandons instamment aux participants de s'y conformer.
- Pour toutes les sorties, il est toujours possible aux campeurs de rejoindre la collective du dimanche matin. Et inversement pour les sorties avec départ le samedi, il est toujours possible aux partants du dimanche matin de rejoindre sur place. Messieurs les Commissaires sont donc priés de toujours donner dans leurs horaires un endroit précis de rendez-vous sur le terrain d'escalade même.

Samedi 11 et dimanche 12 octobre. — ESCALADE AU SANGLIER. Comm. M. VINCENDON. Dép. Austerlitz 14 h. 08 pour Bouray. Possibilité de rejoindre dimanche matin. Dép. P.-L.-M. 8 h. 26 pour La Ferté-Alais. Retour par P.-L.-M.

Dimanche 12 octobre. — ESCALADE AU CUVIER. Comm. M. SUDRAT. Horaire et détails au Club.

Dimanche 19 octobre. — (Dép. tardif en raison des élections). ESCALADE A CHAMARANDE. Comm. M. CAMBIER. Dép. vers 10 h. Détails au Club.

Dimanche 26 octobre. — ESCALADE AU CUVIER. Comm. M. RENAUDIE. Horaire et détails au Club.

Samedi 1^{er}, dimanche 2 et lundi 3 novembre. — AUX CALANQUES. — SORTIE D'APPLICATION. — Comm. M. MARTIN. Messieurs les Commissaires sont priés de proposer leurs moniteurs et élèves candidats à cette sortie. Dép. le vendredi soir. Retour le mardi matin.

Dimanche 2 novembre. — ESCALADE AU CUVIER. Comm. M. SUDRAT. Horaire et détails au Club.

Dimanche 9 novembre. — ESCALADE A CHAMARANDE. Comm. M. LHOSTE. Escalades séparées et circuit. Horaire et détails au Club.

Dimanche 16 novembre. — ESCALADE A FRANCHARD. Comm. M. ROTHÉ. Dép. P.-L.-M. 7 h. 15 pour Fontainebleau. Horaire et détails au Club.

Dimanche 23 novembre. — ESCALADE AU CUVIER. Comm. M. BOUILON. Dép. P.-L.-M. 8 h. 38 pour Bois-le-Roi. Horaire et détails au Club.

Dimanche 30 novembre. — I. — ESCALADE AU SANGLIER. Comm. M. MAURICE. Dép. Orsay pour Bouray. Horaire et détails au Club.

II. — ESCALADE AU CUVIER. — Comm. M. MERCIER. Horaire et détails au Club.

Dimanche 7 décembre. — I. — ESCALADE A FRANCHARD. Comm. M. BERNICK. Horaire et détails au Club.

II. — ROCHERS PEU CONNUS DE BLEAU. Comm. M. VINCENT. Dép. P.-L.-M. pour Fontainebleau. Possibilité de partir le samedi soir. Horaire et détails au Club.

LA FÊTE D'ÉTÉ DE LA SECTION DE PARIS

J'ai d'autant moins de scrupules à écrire que notre fête d'été fut une brillante réussite que je n'ai participé en rien à son organisation.

Elle s'est déroulée à Malesherbes, les 21 et 22 juin dernier. Le samedi soir, pendant que les 11 équipes concurrentes du rallye d'orientation de nuit, organisé par Maurice Girard, déployaient leur sagacité sur un tracé que les gagnants, R. Truffaut et B. de Monferrand, parcoururent en 1 h. 22, un bal champêtre extrêmement gai rassemblait les couples à l'auberge « Canard », le rendez-vous de longue date des habitués de Malesherbes. Les organisateurs s'étaient interrogés avec angoisse sur la légitimité d'un bal dans une fête du C.A.F.; l'entrain qui s'y est déployé tard dans la nuit est la meilleure réponse et une invitation à recommencer.

Le dimanche matin, les trains, les autocars, les voitures particulières et les vélos déversèrent chez Canard une véritable foule puisque 500 environ de nos collègues étaient présents. Parmi eux, on remarquait des invités d'honneur, accueillis par le Président Dorival : M. Y. Letort, président du Club Alpin; le Président Richard, de Lyon; le Président Girard, de Bordeaux (qui a pris goût l'an dernier à nos fêtes d'été); Lucien Devies, président du G.H.M.; Robert Ollivier, président du G.P. H.M., de Pau; M. Honnorat, secrétaire général de l'U.N.C.M.

Ces personnalités étaient réunies à Paris grâce à un Comité de Direction opportun. Souhaitons qu'une semblable coïncidence se renouvelle chaque année, pour permettre à nos collègues de province de constater notre activité.

L'assistance occupa sa matinée au rallye d'escalade, organisé par Fred Bernick avec sa malice habituelle. La sévérité de certains contrôleurs provoqua d'amères récriminations de la cordée féminine Mme Commergnat, Mlles Castets et Nussy, qui se consola en apprenant que, grâce au jeu des handicaps, elle était classée première ex-æquo avec la cordée Cholet-Fix-Chobeaux, devant les 10 autres équipes.

Après un déjeuner en plein air, où la bonne humeur compensa les défaillances du service et à l'issue duquel les speeches eurent le mérite d'être courts, la chorale, sous la direction de Mlle Boisseau et d'Henri Godde, nous fit entendre une partie de son répertoire romantique ou amusant.

Puis ce fut le clou de la journée : une fantaisie sur l'escalade à travers les âges, en costumes d'époque, commentée avec esprit par R. Truffaut. Nous eûmes d'abord la reconstitution de la descente du Sinaï par Moïse et sa rencontre avec un ravissant Veau d'Or. Puis l'ascension du Mont-Aiguille, par les troupes blindées du Sire Dénécourt; la tentative échoua, mais l'honneur fut sauvé par un jeune couple en haut de chausses collant, hennin et robe à traîne qui, du sommet, prononça une déclaration historique : « C'est à vaches ». Puis l'escalade moderne aux Calanques, où le pastis et les canotiers jouèrent un rôle aussi grand que celui des pitons, forgés à la demande, les étriers et les 9 cordes d'escalade artificielle; si nos amis marseillais avaient assisté à cette reconstitution satirique, ils auraient certainement été les premiers à en rire. Enfin, ce furent les anticipations : le grimpeur motorisé, équipé d'un sac à hélice et — triomphe de la technique — le grimpeur à réaction, que ses fusées portèrent au sommet à une vitesse bruyante sinon sonique; les dangers ne seront pas supprimés, car le téméraire novateur dut recourir à des pompiers bénévoles pour éteindre un incendie... postérieur.

Après le plaisant, le sérieux : exhibition d'escalade de haute école, par une équipe de quatre « lumières » qui avaient consenti à abandonner, pour une fois, leur Cuvier « natal » pour nous faire admirer leur dextérité sur un terrain qui ne leur était pas familier.

Ils ont fait là la meilleure démonstration de la supériorité de l'école du Cuvier.

Un bain termina la soirée et l'assemblée se disloqua ravie de cette agréable et amusante journée. Je me fais son interprète pour féliciter et remercier les organisateurs, nos amis Bernick, Maurice Martin et Truffaut, et tous les acteurs improvisés, trop nombreux pour que je puisse les citer nommément.

Un vœu pour finir : qu'il soit possible, l'an prochain, d'organiser notre fête au Saussois, pour faire connaître à nos collègues qui l'ignorent cette superbe muraille d'escalade dans un cadre très agréable.

M. RENAUDIE.

ORCHESTRE

Troisième année de l'orchestre du C. A. F., vivant, bien vivant et grandissant.

Les deux premières ont constitué la période d'entraînement; à partir de maintenant doit commencer celle du « rendement ».

L'orchestre constitue en effet une solide phalange et possède entre autres une harmonie que tous les orchestres parisiens d'amateurs, je le dis sans crainte, pourraient lui envier. L'instrument est forgé, il ne s'agit plus que de s'en servir au profit du Club.

Nous tâcherons pour cela de participer au plus grand nombre possible de manifestations artistiques organisées au cours de l'hiver telles que réunions ou galas d'anciens élèves de grandes écoles, d'anciens combattants, fêtes de charité, etc... Une petite causerie sur la Montagne suivra chaque audition, de façon à semer les germes de l'Alpinisme dans les milieux les plus divers. Et je fais dès maintenant appel à ceux de nos collègues qui seraient susceptibles de nous faire entendre au dehors du Club.

Nos collègues instrumentistes seront toujours accueillis avec plaisir à nos répétitions, et je rappelle à tous que plus nous serons nombreux, plus nous aurons de joie à travailler un répertoire s'élargissant toujours et plus la propagande alpine extérieure au Club sera efficace.

Ceux qui liront ces lignes ont répondu à l'appel de la Montagne, qu'ils écoutent celui de la Musique; des joies et émotions nouvelles les en récompenseront et leur rendront plus facile l'attente du retour de l'été.

J.-C. KILCHSPERGER.

Les répétitions auront lieu tous les lundis, de 20 h. 30 à 22 h. 30, au siège du Club, à partir du lundi 13 octobre.

CAMPING

On nous signale que le camping est interdit à Boissy-le-Cutté. Après Chamarande et Bouray, c'est donc une grande partie de la vallée de la Juine qui est réglementée.

Nous ne saurions que trop attirer l'attention des campeurs du C. A. F. sur les amendes auxquelles ils s'exposent en campant en dehors des endroits autorisés.

PROGRAMME D'EXCURSIONS

du 12 Octobre au 8 Décembre 1947

Pour toutes les excursions et conférences annoncées dans ce programme, il est **absolument nécessaire** de s'informer au Club des horaires et des modifications éventuelles.

Que chacun prenne bonne note de cet avertissement qui évitera des dérangements inutiles.

Il est rappelé à tous les participants que le fait de prendre abri dans un local pour y déjeuner avec vivres apportés donne droit au propriétaire à une indemnité. Celle-ci est fixée à 5 francs par personne ne faisant aucune dépense dans l'établissement. Il est de plus évident que le réchauffage des aliments ne peut se faire qu'après entente avec le débitant, qui peut exiger une rémunération.

MM. les commissaires sont priés de veiller à l'observance de cet avis. Désormais, les rendez-vous pour toutes les excursions auront lieu 20 minutes avant le départ du train, aux points suivants :

Gare de l'Est. — Pour les trains de banlieue, dans le hall des guichets face au kiosque à journaux.

Gare du Nord et Gare de Lyon. — Au croisement des deux galeries.
Gare Montparnasse. — Au 1^{er} étage, sous l'horloge, côté bureau de location et renseignements.

Gare d'Austerlitz. — Devant l'horloge intérieure.

Gare d'Orsay. — Devant le buffet.

Gare des Invalides. — Devant le guichet des billets.

Gare Denfert-Rochereau. — Devant le guichet des billets.

Gare saint-Lazare. — En haut de l'escalier de la cour du Havre.

BILLETS COLLECTIFS

Pour toutes les excursions dominicales comportant un billet collectif, les adhérents devront s'inscrire et verser le montant du trajet de chemin de fer au plus tard le jeudi soir précédant l'excursion avant 19 heures. Pour les voyages nécessitant la location des places, le délai d'inscription et de versement sera de dix jours.

NOTA. — Les rendez-vous dans les gares ont lieu aux points indiqués plus haut, vingt minutes avant le départ du train.

Nous spécifions que les adhérents inscrits au billet collectif qui ne se seront pas présentés au rendez-vous dans le délai ci-dessus, ne seront pas attendus par le Commissaire.

Les sorties précédées d'un ■ comportent **CAMPING**.

Dimanche 12 octobre. — I. — **FORET DE COMPIEGNE.** Comm. M. CLÉMENCET. Dép. Nord 7 h. 15 pour Compiègne (8 h. 29), Monts Saint-Marc, Mont Collêt, Mont Berny, Pierrefonds, Mont Saint-Pierre, les Beaux-Monts. Compiègne 18 h. 13. Paris 19 h. 35. 34 kms. (E. M. Soissons N.-O.). Coll. 212 frs

II — **VALLEE DE LA SEINE.** Comm. M. PETIT. Dép. St-Lazare 7 h. 15 pour Mantes (8 h. 10). Apremont, Forêt de Rosny, Signal des Coutumes, N.-D. de la Mer, Forêt de Bizy, Vernon 18 h. 30. Paris 19 h. 40. 30 km. (E. M. Evreux N.-E.). Coll. 181 frs.

III. — **LES HAUTEURS DE LA SEINE.** Comm. M. LE PAH. Dép. St-

Lazare 7 h. 15 pour Bonnières (8 h. 24). Gloton, Gonnencourt, La Roche-Guyon, Vétheuil. Mantes 18 h. 11. Paris 19 h. 32. 25 km. (E. M. 50.000 Mantes Gas. S.-E.) Coll. 167 frs 50.

Dimanche 19 octobre. — I. — **FORET D'ORRY ET DE CHANTILLY.** Comm. M. STIERS. Dép. Nord 10 h. 50. Surveilliers (11 h. 39). Luzarches, Royaumont, Chantilly 19 h. 1. Paris 19 h. 35. 27 kms. Coll. 100 frs.

II. — **FORETS DES ALLUETS ET DE MARLY.** Comm. M. DEBOUY. Dép. St-Lazare 7 h. 20 pour les Mureaux (8 h. 28). Bouaffle, les Alluets, Les Flambertins, Ste-Gemme, St-Nom-la-Bretèche 18 h. 12 ou 42. Paris 18 h. 51 ou 19 h. 23. 25 km. 135 frs. Pas de coll.

Dimanche 26 octobre. — I. — **ENTRE LA JUINE ET L'ESSONNE** Comm. M. BOUILLON. Dép. Orsay 7 h. 57 pour Lardy 8 h. 57. Tour de Janville, Petit Boineau, Butte-Chaumont, Signal de Buloup, Petit Bouville, Orveau, Boissy-le-Cutté, Rocher des Cleres, Etrechy 18 h. 29. Arr. Austerlitz 19 h. 36. 30 km. (terrain varié). Prix 136 frs.

II — **EN FORET DE VILLERS-COTTERETS.** Comm. M. GODDE. Dép. Nord 7 h. 10 pour Crépy-en-Valois (8 h. 03). Forêt de Villers-Cotterêts. Ivors, Boursonne, Dampleux, Fleury, Villers-Cotterêts 19 h. 54. Arr. Paris 21 h. 30 km. 164 frs.

III. — **COLLINES DE L'OISE.** Comm. M. POLLE-DEVIÈRES. Dép. Nord 7 h. 15 pour Pont-Sainte-Maxence (8 h. 12). Cinqueux, Rosoy, Cmap de César, Breuil-le-Sec, Clermont 18 h. 42. Paris 19 h. 53. 29 km. (E. M. Beauvais N.-E. et S.-E.). 230 frs. Pas de coll.

IV. — **VALLEE DE LA MARNE.** Comm. M. FRAGNY. Dép. Est 7 h. 05 pour Château-Thierry (8 h. 18). Etampes-sur-Marne, Le Rocq, Connigis Bois de Condé, Passy-sur-Marne, Signal de Courcelles, Jaulgonne, Varennes-Jaulgonne 18 h. 21. Paris 21 h. 03. 25 km. Coll. 275 frs.

V. — **ERMENONVILLE-SENLIS.** Comm. M. Robert NEUT. Dép. Nord 7 h. 25 pour Le Plessis-Belleville 8 h. 38. Ermenonville, Chaalis, Mer de Sable, Butte aux gens d'armes, Senlis 17 h. 29. Paris 19 h. 25 km. (T. C. F. 50.000^e Chantilly-Senlis). Pas de coll. 173 frs.

Toussaint 1947 — Samedi 1^{er} et Dimanche 2 novembre. — **JURA FRANCOMTOIS. CIRQUE DE CONSOLATION - SAUT DU DOUBS.** Comm. M. CLÉMENCET. Dép. le vendredi 31 octobre P. L. M. à 22 h. 30. Besançon 6 h. 10. En car à Fuans, Cirque de Consolation, Gorges de la Dessoubre, Roche du Miroir, Diner et coucher à Maiche, Echelles de la Mort, Gorges et saut du Doubs (en bateau). Retour par Morteau et Pontarlier, diner à Pontarlier, départ 22 h. 36. Retour Paris P. L. M. Lundi 3 à 6 h. 25. Etapes de 30 km. environ. Dépense approximative 2.000 frs. E. M. Ornans S.-E. N.-E. Nombre d'adhérents limité : 15. S'inscrire au Club le plus tôt possible et au plus tard avant la réunion préparatoire obligatoire qui aura lieu le mardi 21 octobre à 18 h. 30.

Dimanche 2 novembre. — **FORET DE CARNELLE ET DU LYS.** Comm. M. SUTRA. Dép. Nord 8 h. 36 pour Presles (9 h. 31). Forêt de Carnelle, Asnières-sur-Oise, Royaumont, Forêt du Lys, Gouvieux, Chantilly 18 h. 18. Paris 19 h. 25 km. (E. M. Paris N.-O. N.-E. 32, Beauvais S.-E.). Pas de coll. 125 frs

■ 9, 10, 11 et 12 novembre. — **LES CALANQUES.** Comm. M. DEBOIS. Dép. le 8 novembre vers 20 h. pour La Ciotat (vers 10 h. le 9 novembre), de la Ciotat à Marseille par le massif de Soubeyran, Cassis et ses calanques, Port Pin et Envieux, Marseille Veyre, Marseille vers 20 h. le 12 novembre. Paris vers 9 h. le 13 novembre. 30 km. 3.200 frs.

Dimanche 9 novembre. — I. — **FORET DE FONTAINEBLEAU.** Comm.

M. BOUILLON. Dép. P. L. M. 8 h. 05 pour Fontainebleau (8 h. 59). Rochers d'Avon et Bouligny, Gorge aux Loups, Recloses, Les Demoiselles, Mont-Morillon, Fontainebleau 18 h. 17. Paris 19 h. 26. 30 km. (Terrain varié). Coll. 162 frs.

II. — **FORET DE FONTAINEBLEAU**. Comm. M. GODDE, Dep. P. L. M. 7 h 15 pour Fontainebleau (8 h. 13). Franchard, Rochers de Milly, Bois-rond (déj. tiré des sacs, boissons), La Haute-Borne, Recloses, Bourron 18 h. 29. Paris 20 h. 45. 28 km. Coll. 186 frs.

III — **AUTOUR DE LA FERTE-ALAIS**. Comm. M. LE PAH. Dép. P. L. M. 8 h. 26 pour La Ferté-Alais (10 h. 03). Bourray, Lardy, Boissyle-Cutté, Orveau, Cerny. La Ferté-Alais 19 h. 40. Paris 21 h. 20. 20 km. (E. M. Melun S.-O. 50.000^e). Coll. 144 frs.

Mardi 11 novembre — **QUATRE FORETS OU A LA RECHERCHE DE PAYSAGES BELLIFONTAINS**. Comm. M. Tony VINCENT. Dép. Nord 7 h. 25 pour le Plessis-Belleville (8 h. 38), Parc d'Ermenonville, Tombeau de J.-J. Rousseau, Carrefour de Chambre à Vaches, les Rochers de la Mer de Sable, Carrefour du Poteau, La Butte aux Gens d'Armes, Carrefour de la Table, Carrefour du Mathieu-Viloir, Etangs de la Reine Blanche, Carrefour de la Loge, Orry-la-Ville 18 h. 20. Paris 19h. 30 kms Pas de collectif, 140 fr.

■ Samedi 15 et dimanche 16 novembre. — **LES BELLES FUTAIES**. Comm. M. MASSOULARD. Dép. P.-L.-M. sam. 12 h 50 pour Fontainebleau (14 h.). Mont-Morillon, Les Demoiselles, Croix de St-Hérem, Mare aux Fées, Long-Rocher, Haut Mont, Rochers d'Avon, Fontainebleau 18 h. 57. Paris 20 h. 30 25 kms. (Plan au 20.000^e Fontainebleau 2 et 3). Coll. 162 frs.

Dimanche 16 novembre. — I. — **BOUCLES DE LA SEINE ET FORET DE FONTAINEBLEAU**. Comm. M. CLEMENCET. Dép. P.-L.-M. 8 h 38 pour Thomery 9 h. 53, Château de la Rivière, Thomery, Veneux. Moret, Montagne de Trin, Episy, Haut-Mont, Rochers d'Avon, Fontainebleau 18 h. 17. Paris 19 h. 26. 32 kms. E.-M. Fontainebleau N.-E., Sens N.-O. Coll. 171 frs

II. — **BOIS ET ROCHERS**. Comm. M. PETIT. Dép. P.-L.-M. 8 h. 38, Bois-le-Roi 9 h. 34. Mare aux Evées, Point de vue du Camp de Chailly, Apremont, Arbonne (Déj.), Rochers de Milly, Franchard, Fontainebleau 18 h. 17. Paris 19 h. 26. 29 kms. Carte de la Forêt. Coll. 151 frs.

III. — **VALLEE DE LA VAUCOULEURS**. Comm. M. DEGOUÉY. Dép. St-Lazare 7 h. 15. Mantes 8 h. 8, Vers, Villette, Septeuil, Osmoy, Orgerus 17 h. 38. Paris-Montparnasse 18 h. 56. 25 kms. Pas de coll. 198 frs.

Dimanche 23 novembre. — I. — **DE LA MAULDRE A LA VAUCOULEURS**. Comm. M. POLLE-DEVIERMES. Dép. St-Lazare 7 h. 20 pour Aubergenville (8 h. 35), Maule, Jumeauville, Guerville, Auffreville, Mézières, Epône-Mézières 18 h. 23. Paris 19 h. 32. 32 kms. E.-M. Evreux N.-E. et S.-E. Coll. 130 frs.

II. — **AUTOMNE EN FORET DE FONTAINEBLEAU**. Comm. M. Robert NEUT. Dép. P.-L.-M. 7 h. 15 pour Fontainebleau (8 h. 13). Gorges du Houx et de Franchard, Rochers de Milly, Rochers des Demoiselles, Fontainebleau 20 h. 02. Paris 21 h. 06. 25 kms. Carte de la Forêt. Coll. 162 frs.

III. — **FORET DE FONTAINEBLEAU ET VALLEE DU LOING**. — Comm. M. HENIG. Dép. P.-L.-M. 8 h. 05 pour Fontainebleau (9 h. 09), Rochers d'Avon, Rochers des Etroits, Gorges aux Loups, Rochers Boulin, Montigny-sur-Loing, Episy, Les Sablons, Moret-sur-Loing 18 h. 04. Paris 19 h. 26. 25 kms. (Carte de la Forêt) 171 frs.

IV. — **LYVETTE**. Comm. M. FRAGNY. Dép. Montparnasse 8 h. 45 pour Coignières (9 h. 32), Notre-Dame-de-la-Roche, Lévy-St-Nom, La Grande-Maison, Trotigny, Moulin de la Mare, Rhodon, St-Rémy-Jes-Chevreuse 18 h. 05 ou 18 h. 35. Denfert 18 h. 52 ou 19 h. 22. 20 kms. Pas de Coll. 82 frs

■ Samedi 29 et dimanche 30 novembre. — **FIN D'AUTOMNE**. Comm. M. MASSOULARD. Dép. P.-L.-M. Sam. 12 h. 50 pour Fontainebleau (14 h.). Bois-rond par le carrefour de la Trappe-Charette (camping), Les Trois-Pignons.

La Mée, Fontainebleau 18 h. 57. Paris 20 h. 30. 10 kms + 25 kme. (Plan au 20.000^e Fontainebleau 2 et 3). Coll. 162 frs.

Dimanche 30 novembre. — **FORET DE FONTAINEBLEAU**. Comm. M. STIERS. Dép. P.-L.-M. 7 h. 15. Fontainebleau (8 h. 13), Avon, Long-Rocher, Recloses, Bois de la Commanderie, Nemours 18 h. 55. Paris 20 h. 50. 31 kms. Carte de la Forêt C.A.F. Coll. 190 frs.

■ Samedi 6 et dimanche 7 décembre. — **AUTOUR DE LARCHANT**. Comm. M. MASSOULARD. Dép. P.-L.-M. Sam. 12 h 50 pour Bourron, Larchant, Bourron. Retour à Paris vers 20 h. Détails au Club le jeudi précédant la course. Coll. 211 frs.

Dimanche 7 décembre. — I. — **EN ARTHIES**. Comm. M. BOUILLON. Dép. St-Lazare 7 h. 20. Arrivée Les Mureaux 8 h. 28. Le Prieuré, Montalet-le-Bois, Bois des Fréneaux, Vienne-en-Arthies, Bois du Chesnay, tour de Fol-lainville, Ermitage St-Sauveur, Mantes. Retour : Mantes 18 h. 11, Paris 19 h. 32. 30 kms (terrain varié). Coll. 133 frs.

II. — **FORET DE RAMBOUILLET**. Comm. M. SUTRA. Dép. Montparnasse 8 h. 45 pour Les Essarts-le-Roi (9 h. 38), Les Mesnulas, Montfort-l'Amaury (visite et déj.), Etangs de Hollande et du Coupe-Gorge, Le Perray 17 h. 39. Paris 18 h. 37. 23 kms. 111 frs.

GRUPE NORMAND

Permanence : Les 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 30, au Muséum d'Histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen.

Sorties collectives : Le dimanche qui suit chaque permanence. Repas tirés des sacs.

14 septembre. — Escalade à La Fontaine. Commissaire M. Nivromont.

28 septembre. — Forêt de Roumare, Saint-Martin de Boscherville. 20 km. Commissaires: MM. J.-P. Bouvier, P. Tahon, C. Mainpiot.

12 octobre. — Maromme, N.-D. de Bondeville, Plainbosc, Fond Duval, Forêt Verte, La Bretèque. 18 km. Commissaires: Mlle R. Barbier, M. M. Mainpiot.

26 octobre. — Pont Saint-Pierre, Romilly-sur-Andelle, La Vallée Galantine, Boos, Epinay, Saint-Aubin-Epinay, Rouen. 25 km. Commissaire: M. Mainpiot.

16 novembre. — Duclair, Forêt du Trait. 20 km. Commissaires: Mlle O. Maillard, M. M. Mainpiot.

30 novembre. — Forêt de Lyons. 20 km. Commissaire: M. Mainpiot.

14 décembre. — Saint-Martin de Boscherville, Bardouville, Bois de Mauny, La Bouille, Grand-Couronne. 20 km. Commissaires: Mlle S. Gougeon, M. M. Mainpiot.

Par suite de l'incertitude des moyens de transport, ces collectives pourront être modifiées; l'indication ainsi que tous renseignements sur le rendez-vous en seront donnés à la permanence du jeudi précédent, où les participants sont cordialement invités à s'inscrire.

Une séance de cinéma sera organisée pour nos membres, dans le courant du trimestre. Les renseignements seront donnés par la presse et, si possible, par circulaire.

Les membres du Groupe Normand sont priés de passer à la permanence pour prendre contact et se tenir au courant de toutes les manifestations projetées. Un service de prêt gratuit de livres sur la montagne est organisé.

La correspondance doit être adressée au siège social, 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-les-Rouen.